

XXXVIII

Louan 10 Mai 1911

Tous ont tous appris l'heureuse arrivée en
 seconde de notre petit-fils Jean Parker qui
 est débarqué chez ses père et mère dans la
 nuit qui suivait le mariage de Charles
 et d'Yvonne. C'est à dire le 26 avril tout au
 matin. L'utile de vous dire la joie que
 cet enfant a apporté à toute sa famille depuis
 les heureux parents jusqu'aux petits oncles et tantes
 sans parler des petits oncles et tantes à la mode de
 Bretagne ou de Bourgogne - nous voit tous un
 tes d'un cran par cette nouvelle génération ;
 je ne sais si chacun en particulier s'en trouve
 flatté ; pour ma part j'en suis ravi de mon tite
 de grand'mère et j'en reviens au moi
 pour ce cher petit. Toutes les tendresses réunies à
 chaque naissance des miens. C'est même un
 sentiment nouveau et plus doux (peut-être égoïste)
 car il semble que ces petits enfants se doivent
 apporter aux grands parents que des consolations
 et des joies sans leur faire sentir les difficultés
 de l'éducation. Enfin vous saluez tous

heureux et ravi de voir notre cher petit cousin,
dans tout l'épanouissement de son bonheur,
et ne s'y guide pour moi qu'au regret. c'est de
voir le cher grand-père jouir si peu de ces douces
joies reposantes de la famille. C'est toujours
en courant, en roulant, qu'il passe au milieu
de tous ces événements qui nous touchent qui
le touchent de si près, sans jamais l'arrêter
un instant! C'est un cinématographe perpétuel.

Nous apprenons avec plaisir que François
qui était à Florennes depuis qu'il est
réformé va être envoyé tout prochainement
à Périnval à titre provisoire. J'espère
que nous pourrions profiter en grand nombre
de ce voisinage car il sera curieux de se
voir plus long parait-il.

Le temps me fait défaut et pour ne pas
retarder et empêcher les délais je m'arrête en
vous assurant tous et chacune de nos vœux
leurs sentiments fraternels

C. Jodry

Reçu le 4

expédié le 10 Mai